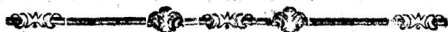


de Sacy est, dit-on, un des principaux coopérateurs de ce journal. On fait qu'il existe déjà un journal allemand à Francfort sous le nom d'Esprit des journaux, dont l'auteur, Mr. Paradis, tâche de remplir à-peu-près les mêmes vûes que Mr. de Sacy, à cela près qu'il ne s'attache qu'aux journaux modernes.



Les exemples de sagesse, de modération, de douceur, de modestie, sont si précieux au jugement de Mr. de Voltaire, qu'il ne cesse de nous en donner tous les jours de sa façon. En voici un où les noms de *misérable*, *d'abominable*, *d'imbécille*, *d'impudent*, *d'âne*, de *faquin*, de *monstre*, sont prodigués à un homme qui n'avoit pas mis Mr. de V. à la tête des poètes tragiques.

Lettre de Mr. de Voltaire à Mr. le comte d'Argental, de Fernay le 19 Jùillet 1776.

*“ Il faut que je vous dise combien je suis fâché contre un nommé Tourneur, qu'on dit secrétaire de la librairie & qui ne paroît pas le secrétaire du bon goût. Auriez-vous lû deux volumes de ce misérable, dans lesquels il veut nous faire regarder Shakespear comme le seul modele de la véritable tragédie? Il l'appelle le dieu du théâtre, il sacrifie tous les françois à son idole comme on sacrifioit autrefois des cochons à Cerès, il ne daigne*